

LE PORTAIL DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE MESLAND

Une iconographie de l'Apocalypse?

Texte et photos de Joëlle FALLOT

En 1048 des moines de l'abbaye de Marmoutier s'établirent à Mesland où ils construisirent une première église. Mais ce n'est qu'au XII^e siècle qu'il édifièrent l'édifice qui est parvenu jusqu'à nous.

Son architecture est sobre: chevet plat sans ornementation, baies étroites et profondément ébrasées à l'intérieur, clocher-tour massif dont les uniques ornements sont des arcatures au sud et à l'est. Seul le portail apporte à l'ensemble richesse et majesté. Toute l'attention du maître d'oeuvre s'est portée sur cette partie de l'église. Un tel parti ne nous surprend guère étant donné la valeur symbolique attachée au portail. Il matérialise le passage obligé par lequel le fidèle, se débarrassant du *vieil homme*, passe de la mort à la résurrection, aidé dans sa démarche par les images sculptées .

L'ensemble de l'édifice est construit en petit appareil de rognons de silex, mais le portail s'inscrit dans un avant-corps de belles pierres appareillées en craie turonienne dont la partie supérieure a été endommagée et remplacée par une rangée de briques.

L'ensemble se compose de deux voussures en plein cintre retombant sur des colonnettes aux chapiteaux sculptés. Nous remarquons l'absence de tympan comme il est de coutume dans le département, voire dans l'ouest de la France. En revanche des tores, boudins de section circulaire, adoucissent la tranche externe des arcs, parti très en faveur dans nos églises. Une abondante ornementation habille claveaux, tores, colonnes et piédroits.

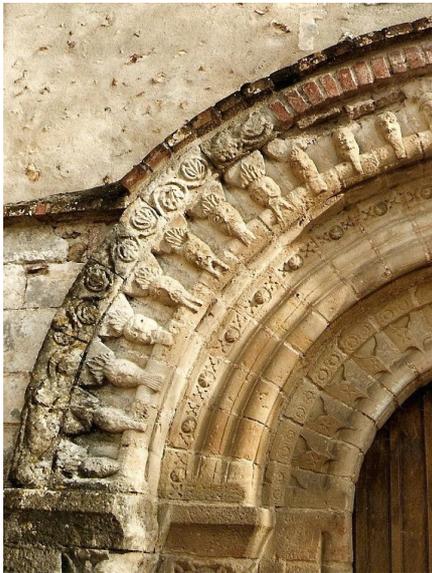
Voussure supérieure

La première voussure est la plus intéressante. Chaque claveau est orné d'une tête couronnée d'une palmette et portant une barbe.

Nous dénombrons 27 têtes. Quelle est donc la signification symbolique de telles figures sur le portail? Nous viennent à l'esprit les paroles de l'Apocalypse: "A l'entour s'alignaient vingt-quatre trônes sur lesquels siégeaient vingt-quatre vieillards drapés de manteaux blancs, la tête ceinte de couronnes d'or." (Apocalypse, 4^e). Que le portail comporte 27 têtes au lieu de 24 n'enlève rien à la symbolique du message. Dans la sculpture romane le message est bien souvent soumis à la pierre. Le sculpteur avait tout simplement 27 claveaux à décorer.



Les vieillards de l'Apocalypse, gardiens de la Connaissance



Tout comme dans la Jérusalem Céleste où les Vieillards sont placés en haut de la hiérarchie angélique, formant un Sénat céleste de gardiens des traditions et de la Connaissance, les vieillards de Mesland trônant sur la voussure supérieure invitent les fidèles à pénétrer dans l'édifice et à tendre vers la Connaissance.

Le symbolisme de l'Apocalypse, en l'occurrence le retour triomphal du Christ, est ici renforcé par la présence des palmettes faisant office de couronnes. Ce végétal, considéré dans tout le monde méditerranéen comme un symbole de victoire, matérialise la régénérescence de ce qui était mort.

Attardons nous quelques instants sur la facture de ces têtes. Elles sont toutes différentes les unes des autres. Ce qui nous frappe surtout c'est l'importance donnée aux barbes. La barbe a une grande valeur symbolique tant dans le monde oriental où elle revêt un caractère sacré que dans le monde occidental où elle est l'apanage des sages, ceux qui détiennent la Connaissance. Qu'elles soient uniques ou à deux pointes, torsadées, fourchues ou droites, elles sont toutes traitées avec finesse et elles ne sont pas sans rappeler l'art des Sumériens, des Assyriens ou des Perses.

Nous verrons que cette influence de la Mésopotamie est aussi présente dans d'autres motifs qui ornent le portail.

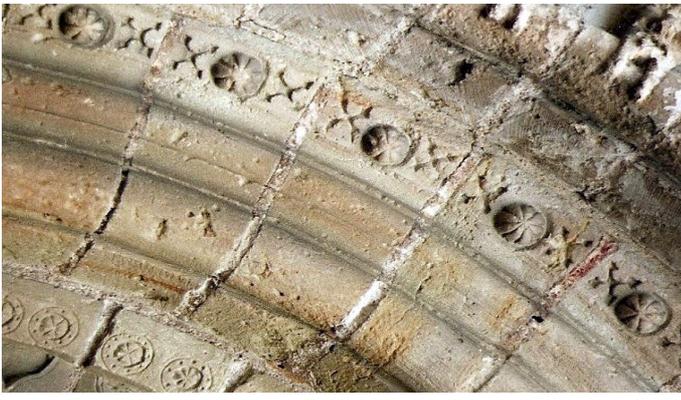
Détail intéressant: chaque barbe repose sur le tronçon de tore situé sous la tête.



Voussure inférieure

La deuxième voussure est organisée sur trois niveaux. La partie supérieure est décorée de motifs géométriques. Chaque claveau est orné d'une demie-sphère sculptée en rosace et flanquée de chaque côté d'un motif de flèches entrecroisées.

Rosaces et flèches sont des symboles qui dépendent du mythe du soleil, astre auquel est comparé le Christ qui est à la fois le soleil du salut et le soleil vaincu. La flèche, semblable à un rayon solaire, indique un aboutissement.



**Rosaces et flèches
dépendent du mythe
du soleil,
astre auquel est
comparé le Christ**

Nous voyons ainsi comment, de par leur symbolique, ces différents motifs participent à l'évocation de l'Apocalypse, retour triomphal du Christ et victoire sur les forces du mal.

Les parties inférieures sont pourvues de moulures concaves et convexes ne présentant aucune ornementation.

Cintre de la porte

Le cintre de la porte est lui aussi organisé sur trois niveaux. Les claveaux du niveau supérieur sont ornés d'un motif qui relève à la fois de la rosace et de la roue. Chaque claveau arbore deux roues. La roue est un motif très ancien qui nous vient de Mésopotamie et qui est un autre symbole dépendant du mythe du soleil. La facture de ces roues est très similaire aux roues que l'on peut rencontrer sur les bas-reliefs du palais d'Assurbanipal qui marque l'apogée de l'art assyrien.



**Roi sur un char. Motifs de roues.
Nimroud, palais néo assyrien.**

Le niveau intermédiaire nous laisse assez perplexe. L'abbé Pilté, dans son *Répertoire archéologique*,¹ parle "d'un parchemin déplié en éventail à feuilles ornées de rosaces" tandis que Dom J.M. Berland, dans le Val de Loire roman², y voit "des dents d'engrenage surmontées de petites rosaces". Rejoignant l'abbé Pilté, je serais tentée de voir dans cet ornement les pages d'un livre ouvert qui pourrait symboliser le livre aux sept sceaux de l'Apocalypse: "Puis je vis... un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux." (Apocalypse 5). Chaque page est décorée d'une fleurette à quatre pétales. Le nombre des pétales n'est pas anodin car le 4,



Ces pages de livre ouvert pourraient symboliser le livre aux sept sceaux de l'Apocalypse

parmi d'autres significations, est le nombre du trône, du royaume. Pour les néo-platoniciens il était l'essence de l'Univers. Un mince filet se dessine en haut et en bas des pages donnant ainsi plus de relief à l'ensemble. Et tout comme les barbes des vieillards prenaient appui sur le tore, le dos du livre repose sur le tore du niveau inférieur, établissant ainsi une symétrie avec la voussure supérieure.

Archivolte



L'ensemble des voussures est couronné d'un rouleau d'archivolte décoré d'un motif de rinceaux, tige ondulante d'où surgit de part et d'autre le même motif de palmettes que celui qui orne les vieillards, renforçant ainsi le symbolisme de la Jérusalem Céleste.

Les rinceaux font partie de la tradition celtique

Colonnnettes

Chaque voussure repose sur une colonnette de part et d'autre de la porte. Elles sont constituées d'une base assez sommaire et ne présentant aucune ornementation, d'un fût dont le nombre des tambours est variable et d'un chapiteau sculpté.

Chaque chapiteau est constitué d'une astragale, ici très peu développée, d'une corbeille richement décorée et d'un tailloir imposant, faisant presque les deux-tiers de la hauteur de la corbeille. Aucun des tailloirs n'est décoré.

Comme il est de tradition dans la sculpture romane, il n'est pas d'espace qui n'ait reçu le ciseau du sculpteur.



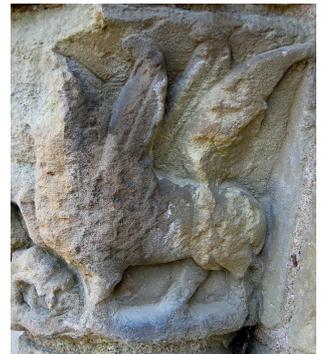
Hélas le temps a fait des dégâts sur une pierre très fragile ce qui ne nous permet pas d'en apprécier tous les détails. Cependant le motif des colonnes de la voussure supérieure est encore bien discernable.



Griffon. Enluminure flamande, vers 1350. Der Naturen Bloeme. La Haye.

Nous nous trouvons en présence de deux griffons affrontés. Ces animaux fabuleux relèvent à la fois de l'aigle par leur bec et leurs ailes et du lion par leur corps. Le griffon apparaît dès la fin du IV^e millénaire en Mésopotamie. Pour les Grecs il est le gardien des trésors de la terre. Il allie les qualités du lion, roi des animaux et celles de l'aigle, roi des airs. C'est un être solaire qui relie le ciel et la terre. L'on comprend fort bien pourquoi il fut adopté par la religion chrétienne qui l'a associé à la figure du Christ, Dieu et homme, roi du ciel et de la terre. Pendant le Moyen-Age le griffon fut le symbole de la résurrection du Christ. L'analogie avec l'Apocalypse s'impose.

Le parti de montrer deux griffons affrontés est une technique influencée par l'art de la Mésopotamie, tout comme faire partir les ailes des animaux des pattes antérieures. Ces ailes présentent des rainures qui sont les plumes. La queue des animaux, dans un mouvement gracieux, passe entre les pattes postérieures et se termine par une énorme palmette qui, tout en renforçant le symbolisme de la victoire, meuble l'angle supérieur de la corbeille.



Les têtes des animaux ont disparu car elles devaient être proéminentes. Quant aux serres, elles semblent agripper l'astragale, exemple supplémentaire d'interpénétration de l'architecture et de la sculpture.



Sur les chapiteaux de la voussure inférieure apparaissent deux têtes d'animal à petites oreilles pointues. Nous sommes en présence du Malin ou d'un de ses démons. De sa gueule sortent des serpents qui s'entremêlent à ceux de l'autre figure et remontent jusqu'à ses oreilles pour les boucher. Les serpents envahissent toute la corbeille s'insinuant dans chaque recoin dans un but à la fois symbolique et stylistique. Ce type de représentation est très fréquent dans la sculpture romane. Anne et Robert Blanc dans "Nouvelles clefs pour l'Art Roman" en suggèrent une interprétation intéressante.

Le serpent "mauvais conseiller" est l'instrument du diable qui distille en nous des paroles mensongères qui nous rendent sourds à la vérité: *"celui qui fait le mal s'empoisonne lui-même."*³

Ultime ornementation, celle qui anime les piédroits de la porte. Un motif semblable à une parenthèse droite dont la pointe envahit le tore est un rappel des livres du cintre de la porte.

Touchard-Lafosse, dans son *Histoire de Blois et son territoire depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours* (Blois, 1841) considère que les figures de vieillards du portail de l'église Notre-Dame de Mesland sont "de la plus étrange expression, dans l'exécution desquelles la pensée artistique du sculpteur a sans aucun doute été mal secondée par son ciseau." Loin de partager l'avis de G. Touchard-Lafosse, nous pensons, au contraire, que l'artiste faisait preuve d'une grande maîtrise de son art ainsi qu'une connaissance sûre de l'art de la Mésopotamie que les fidèles du Moyen-Age pouvaient découvrir sur les tissus d'Orient, les ivoires et autres objets véhiculés par les caravanes. Nous croyons pouvoir affirmer, sans exagération, les pierres parlant d'elles-mêmes, que l'ensemble des sculptures de ce portail glorifie quelques une des sept visions que contient l'Apocalypse.



1. E. Pilté, *Le Loir-et-Cher Répertoire archéologique*, Res Universis, 1993
2. Dom Jean-Marie Berland, *Val de Loire roman, Zodiaque*, 1980
3. BLANC Anne et Robert, *Nouvelles clefs pour l' Art Roman*, Editions Dervy. 1987